

Lettre aux Amis du 24 mars 2024.

Mercredi 20 mars 2024

Rentré hier soir au Liban, j'ai célébré ce matin la messe en action de grâce à Dieu pour mon voyage qui s'est bien passé.

A 18h00 : J'ai présidé la réunion du Comité diocésain pour le suivi du synode sur la synodalité composé de représentants de différents secteurs pastoraux du diocèse.

Nous avons échangé nos expériences sur la démarche synodale dans notre diocèse à plusieurs niveaux : au niveau des activités des commissions diocésaines, au niveau des paroisses et au niveau des mouvements d'Église, notamment des jeunes. Les membres ont exprimé leur satisfaction de la démarche synodale et leur enthousiasme à poursuivre le « cheminer ensemble » en le prenant comme mode d'engagement dans l'Église. A la suite du partage de la Parole de Dieu et des différentes expériences, nous avons convenu d'un plan de travail qui poursuit notre démarche synodale commencée déjà avec notre synode diocésain (2013-2019), comprenant les points suivants :

La poursuite du renouveau des personnes et des structures ecclésiales (qui est le programme épiscopal de notre évêque) ; la formation de tous les baptisés, y compris les prêtres et les responsables diocésains et paroissiaux, à tous les niveaux ; prendre des initiatives concrètes sur le terrain pour vivre la synodalité, en encourageant les laïcs et les prêtres à collaborer et à porter la mission de l'Église aux plus démunis; organiser un forum pour des prêtres et des laïcs dans le but de les former à travailler ensemble.

Je signale, en outre, que le quotidien l'Orient-Le Jour a publié ce matin le Rapport mondial sur le bonheur dans le monde « World Happiness », publié par le Réseau des solutions pour le développement durable des Nations Unies. Le rapport prend en compte six facteurs clés : le soutien social, le revenu, la santé, la liberté, la générosité et l'absence de corruption. On découvre malheureusement que le Liban occupe la 142^{ème} place, l'avant-dernière, juste devant l'Afghanistan. Le peuple libanais devient le deuxième peuple le plus malheureux au monde en 2024, et ce pour la deuxième année consécutive. La Finlande consolide sa place de pays le plus heureux au monde pour la 7^{ème} année consécutive. Elle est suivie par le Danemark, l'Islande et la Suède. Les États-Unis occupent la 23^{ème} place, l'Allemagne la 24^{ème} et la France la 27^{ème}.

Je rappelle enfin que Sa Béatitude notre Patriarche Raï avait reçu à Bkerké, lundi dernier, les ambassadeurs du Quintette (Comité des cinq pays qui s'activent à trouver, chacun selon ses intérêts, une solution à la situation politique et à l'élection présidentielle bloquée au Liban : l'Arabie Saoudite, la France, les États-Unis, le Qatar et l'Égypte). Après les avoir remerciés pour « les efforts qu'ils déploient à aider le Liban à accomplir l'échéance présidentielle », Sa Béatitude leur avait signalé « l'obligation de respecter le régime parlementaire démocratique libanais et d'appliquer la Constitution qui présente la solution et le mécanisme de toute échéance électorale ». « La solution réside donc, leur a-t-il dit, dans le fait que les députés se présentent au Parlement et élisent, selon l'article 95 de la Constitution et au cours d'une séance électorale ouverte, un président de la République parmi les candidats proposés, qui sont d'ailleurs tous dignes et capables ».

Vendredi 22 mars 2024

Vigile de la fête de Sainte Rafqa, « ma voisine et ma patronne ».

Je vais dans l'après-midi au monastère Saint Joseph de Jrabta pour célébrer, avec les moniales et les fidèles, la fête de Sainte Rafqa, comme tous les ans.

A 17h30 : J'ai présidé l'eucharistie en présence d'un grand nombre de fidèles venus de plusieurs paroisses du diocèse et même de plus loin, malgré la pluie torrentielle.

A 20h00 : J'ai présidé la cérémonie du rite spécial de la bénédiction de la terre de la tombe de Sainte Rafqa (cette terre qui a été le moyen de plusieurs guérisons) suivie d'une procession depuis le monastère jusqu'au cimetière. Des centaines de fidèles venus de partout du Liban ont pris part, en présence de moniales et moines de l'Ordre Libanais Maronite, à cette cérémonie et à la procession dans une atmosphère priante et recueillie. Par la volonté de Dieu le temps s'est éclairci et nous avons pu procéder à la procession en chantant les merveilles de Dieu et les vertus de Sainte Rafqa, patronne des souffrants. A la Messe et à la cérémonie, j'ai dit que nous venons ici dans ce sanctuaire, lieu de rayonnement spirituel, portant chacun ses intentions et ses préoccupations et demandant à Dieu par l'intercession de Sainte Rafqa d'accepter nos prières et de nous exaucer. J'ai insisté sur le fait que nous avons tous à « nous repentir, en cette période critique de notre histoire, pour revenir à Dieu et vivre les vertus qui ont caractérisé la vie de Sainte Rafqa ; c'est-à-dire l'amour jusqu'au sacrifice de soi et le pardon, imitant le Christ sur la croix ». « Sur notre terre sainte, et à l'exemple de nos saints, nous sommes tous appelés à la sainteté, chacun dans le quotidien de sa vie, en portant l'Évangile et en témoignant de la charité, du pardon, du service du prochain dans la gratuité et de l'espérance en Notre Seigneur Jésus Christ qui ne nous déçoit pas ».

Samedi 23 mars 2024

A 14h00 : J'ai présidé à Tannourine les obsèques de M. Adib Elias HARB, Consul honoraire et émérite du Liban à Berlin.

Né à Tannourine en 1942 dans une famille chrétienne de la montagne, M. Adib s'est engagé tôt dans le champ social et culturel en fondant le club sportif de Tannourine, le dispensaire et l'association culturelle de Tannourine. A 22 ans, il quitte le Liban pour l'Allemagne où il termine ses études à l'Université de Bonn en obtenant un doctorat en Sciences économiques et politiques. Il s'installe ensuite à Berlin où il fonde une entreprise d'import-export pour le commerce extérieur et le club social libanais dans le but de rassembler les Libanais de Berlin et d'Allemagne. Il se marie avec Ines Riegling et s'engage avec elle à fonder une famille chrétienne puis à éduquer ses trois enfants selon les valeurs chrétiennes et humaines communes entre le Liban et l'Allemagne. En 1974, il est nommé par le gouvernement libanais Consul honoraire du Liban à Berlin en reconnaissance de ses services rendus au Liban et aux Libanais. Il se dévoue à servir ses concitoyens libanais et à porter dignement la vocation et la mission de sa patrie, le Liban, Pays-message.

Je signale, en outre, pour ce samedi, la visite du Secrétaire général de l'ONU, M. Antonio Guterres, à Gaza. Il s'est rendu en effet en Égypte et à la ville frontalière de Rafah, du côté égyptien, où il a déclaré qu'il est venu « pour attirer l'attention sur la douleur des habitants de Gaza, prisonniers d'un cauchemar sans fin ». « Rien ne justifie les attaques horribles du Hamas le 7 octobre. Et rien ne justifie la punition collective subie par le peuple palestinien. Maintenant plus que jamais, il est temps d'un cessez-le-

feu humanitaire immédiat », a-t-il précisé. La ville de Rafah, où s'entassent un million cinq cent mille Palestiniens, est toujours sous la menace d'une offensive israélienne annoncée par le gouvernement de M. Netanyahu, et d'une famine terrible à cause du blocage du passage de l'aide alimentaire.

Je signale enfin que l'attentat perpétré hier soir dans la salle de concert Crocus City Hall dans la banlieue de Moscou, et revendiqué par l'État Islamique, a fait plus de 133 morts. Le président russe, Vladimir Poutine a décrété un deuil national pour demain dimanche.

Dimanche 24 mars 2024, dimanche des Rameaux

A Bkerké, Sa Béatitude notre Patriarche Raï a présidé la Messe des Rameaux en présence d'une foule nombreuse. Dans son homélie, il a commenté la fête en disant :

« Le dimanche des Rameaux est le jour des enfants ; mais il n'est pas heureux pour la plupart de nos enfants qui souffrent de la pauvreté, de la privation et de la famine. Nous pensons particulièrement aux enfants de Gaza qui subissent une guerre d'extermination et une humiliation en quémandant une portion de nourriture. Nous pensons également aux enfants victimes de la guerre entre la Russie et l'Ukraine et aux familles des victimes de l'attentat terroriste de Moscou. Nous implorons le pardon pour nos péchés commis contre Dieu, contre nous-mêmes et contre le prochain. Nous nous sommes même installés dans le péché moral, social et politique qui a atteint son apogée dans la corruption propagée chez nous ».

A 10h30 : J'ai présidé la messe et la procession des Rameaux à la cathédrale, à Batroun, avec le curé, P. Pierre Saab, et en présence de milliers de fidèles, notamment des enfants, remplissant la cathédrale et les places extérieures. Ils sont venus redire, avec nous, leur refus de la guerre et de la haine et confirmer leur foi et leur espérance en Jésus Christ, vainqueur du mal et sauveur de l'humanité. Dans mon sermon, j'ai dit notamment :

« Nous célébrons ce dimanche Jésus entrant triomphalement à Jérusalem et inaugurant son chemin de croix, sa crucifixion, sa mort et sa résurrection. La grande foule l'accueillit en criant : Hosanna ! Béni soit au nom du Seigneur celui qui vient, le roi d'Israël. Elle l'acclame comme un roi temporel venu vaincre les ennemis, libérer le peuple d'Israël de l'occupation et rétablir le royaume de David. Mais Jésus, Fils de Dieu et Roi des rois, entre à Jérusalem, la ville de la paix, en tant que roi humble et explique à ses apôtres et ses disciples que son royaume n'est pas de ce monde. Il est le Royaume de Dieu, royaume de l'amour, de la réconciliation et de la paix, où le roi se sacrifie pour sauver son peuple. Ils ne comprirent ces paroles que lorsque Jésus eut été glorifié. Quant à nous, disciples du Christ et Peuple de Dieu, qui célébrons aujourd'hui l'entrée triomphale de Jésus sur notre terre, la terre qu'il a choisie pour devenir homme et qui est exposée aux guerres, aux bombardements et à la destruction, comment comprenons-nous la logique du royaume de Dieu ? Depuis que Jésus est mort pour nous sauver et sauver l'humanité, nous sommes entrés dans son royaume et nous avons adopté sa logique. Nous ne pouvons donc plus accepter la logique du royaume de David, celui de la guerre, de la haine, de la vengeance, du massacre et de la destruction ! Nous appelons tout le monde à un repentir sincère et à une conversion pour vivre ensemble, entre nous et avec les autres, le pardon, la réconciliation, la charité et la paix ».

+ Père Mounir Khairallah, évêque de Batroun